
Grégory Célerse, *Sauvons les enfants, Une histoire du Comité lillois de secours aux juifs*

Emmanuel Persyn



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/479>

DOI : 10.4000/tsafon.479

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 173-174

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Emmanuel Persyn, « Grégory Célerse, *Sauvons les enfants, Une histoire du Comité lillois de secours aux juifs* », *Tsafon* [En ligne], 72 | 2016, mis en ligne le 31 mai 2018, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/479> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.479>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2020.

Tsafon. Revues d'études juives du Nord

Grégory Célerse, *Sauvons les enfants, Une histoire du Comité lillois de secours aux juifs*

Emmanuel Persyn

RÉFÉRENCE

Grégory Célerse, *Sauvons les enfants, Une histoire du Comité lillois de secours ax juifs*, Lille, éd. Les lumières de Lille, sept. 2016, 179 p., 20 €.

- 1 Conseiller à l'Office de tourisme de Lille, Grégory Célerse s'est intéressé à l'histoire de l'occupation du Nord-Pas-de-Calais durant la Seconde Guerre mondiale. Il a écrit deux ouvrages qui ont été publiés aux éditions Les lumières de Lille : *La traque des résistants nordistes, 1940-1944* en mars 2011 et *Histoire de la Gestapo, Bruxelles-Lille-Paris-Saint-Quentin*, en mars 2013. Toujours aux Lumières de Lille, il vient de signer *Sauvons les enfants, une histoire du Comité lillois de secours aux juifs*.
- 2 Le 11 septembre 1942, les autorités allemandes procèdent à la première grande rafle dans la région Nord-Pas-de-Calais, notamment à Lille. Plusieurs centaines de personnes sont arrêtées, transférées en train à Malines en Belgique – le Nord a été administrativement rattaché à la région de Bruxelles – puis emmenées en déportation où beaucoup meurent.
- 3 Un certain nombre de juifs échappent à ce funeste sort, grâce notamment à la solidarité et surtout au courage de concitoyens qui prennent des risques pour les soustraire aux autorités allemandes. C'est notamment le cas d'un groupe de cheminots de Lille Fives. Ils les cachent dans l'enceinte de la gare puis les confient à des personnes qui recueillent et placent les enfants en lieu sûr.
- 4 C'est l'histoire de ce qui sera appelé le Comité lillois de secours aux juifs que Grégory Célerse raconte à travers des témoignages de survivants, de proches ou de descendants d'enfants sauvés. Il éclaire son récit de courts portraits des principaux protagonistes et

de photographies confiées par les familles. En fin d'ouvrage, il donne une liste de 34 personnes sauvées le 11 septembre 1942.

- 5 Pour autant la lecture de l'ouvrage de Grégory Célerse suscite des réserves tant sur le fond que sur la forme. « Il me paraît étonnant qu'aucun historien universitaire ne se soit réellement intéressé à l'épisode de notre histoire », affirme-t-il en introduction pour conclure dans son épilogue : « Aucun historien n'a établi la liste des personnes sauvées ».
- 6 Ignorance de la recherche, consultation lacunaire des sources, autojustification excessive ? Le fait est que Grégory Célerse abuse le lecteur : les universitaires ont déjà beaucoup travaillé et publié sur le sujet. Je citerai en particulier les travaux de Danielle Delmaire, engagée dans ces recherches depuis maintenant une quarantaine d'années et auteure de très nombreux articles, et Monique Heddebaut dont *Tsafon* a notamment publié *Sans armes face à la rafle du 11 septembre 1942* en janvier 2016, un numéro hors-série après d'autres publications sur la question. Et c'est aussi ignorer les témoignages des personnes sauvées durant cette journée, parus dans la presse dès les années 1970-1980, car elles en ont parlé.
- 7 Grégory Célerse cite par ailleurs insuffisamment ses sources – des indications fondamentales dans tout travail historique – et fait malheureusement l'économie d'une table des matières – indispensable également pour se situer – et d'un index des noms de personnes qui aurait été bien utile. Car l'ouvrage, trop analytique et quelquefois trop anecdotique, manque de colonne vertébrale tant et si bien que l'histoire proprement dite du Comité de secours ne semble plus qu'un thème du livre.
- 8 Il est particulièrement difficile pour le lecteur de s'y retrouver dans cette juxtaposition désordonnée de témoignages personnels. Grégory Célerse donne une avalanche de noms et prénoms, déjà oubliés quand ils sont de nouveau cités beaucoup plus loin dans l'ouvrage. Il s'en dégage une impression de récit confus, renforcée par la mention de remarques ou de détails sans lien avec le sujet. C'est ainsi que le chapitre intitulé « Que sont-ils devenus ? », pourtant une bonne idée, est mal exploitée. D'ailleurs, certains extraits de témoignages apparaissent insignifiants tel que le dialogue page 66 quand d'autres auraient justifié une recherche approfondie et une présentation critique.